

Marius

Joël Pommerat

Compagnie Louis Brouillard

18 – 28 septembre 2025

Mardi au vendredi, 20h30 – samedi, 19h30 – dimanche, 15h

Relâche lundi 22 septembre

Générale de presse : Jeudi 18 septembre, 20h30

Une création théâtrale de **Joël Pommerat**
librement inspirée de la pièce de **Marcel Pagnol**,
en collaboration avec **Caroline Guiela Nguyen**
et **Jean Ruimi**

Avec **Damien Baudry, Élise Douyère, Michel Galera,**
Ange Melenyk, Olivier Molino en alternance avec
Redwane Rajel, Jean Ruimi, Bernard Traversa,
Ludovic Velon



© Agathe Pommerat

CONTACTS PRESSE

Isabelle Muraour
Presse compagnie - ZEF
T. 06 18 46 67 37
contact@zef-bureau.fr

Hélène Ducharne
Responsable presse
T. 01 44 95 98 47
h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur
Chargée des relations presse
T. 01 44 95 98 33
e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

Marcel Pagnol réinventé par Joël Pommerat

Joël Pommerat a travaillé entre 2014 et 2022 à la Maison Centrale d'Arles. De ses ateliers est née une véritable troupe, avec laquelle il a imaginé ce Marius, une merveille théâtrale dont une partie des interprètes a découvert le théâtre en milieu carcéral.

En prenant une grande liberté avec l'œuvre originale de Pagnol, il l'enrichit avec le vécu de chacun et l'adapte aux questions d'aujourd'hui.

On retrouve l'histoire d'un jeune homme tiraillé entre son devoir de fils, son amour pour Fanny et son désir d'évasion. Mais la pièce est ici sortie de sa temporalité de l'entre-deux-guerres pour faire écho à notre époque.

Avec Marseille pour toile de fond, ce conte moderne propose une œuvre particulièrement touchante sur les désirs humains.

ET AUSSI

Baby-sitting

Pour les enfants de 3 à 12 ans

Dimanche 28 septembre 2025, 15h - tarif unique 5€

Les professionnels de Kangourou Kids gardent vos enfants au théâtre !
Au programme : coloriages, lecture, jeux... Tout ce qu'il faut pour amuser vos enfants pendant que vous êtes au spectacle. Ce service de garderie vous est proposé certains jours de représentation.

Marius

Une création théâtrale de **Joël Pommerat**
librement inspirée de la pièce de **Marcel Pagnol**
en collaboration avec **Caroline Guiela Nguyen**
et **Jean Ruimi**

Avec **Damien Baudry, Élise Douyère, Michel Galera,**
Ange Melenyk, Olivier Molino, en alternance avec
Redwane Rajel, Jean Ruimi, Bernard Traversa,
Ludovic Velon

Scénographie et lumière **Éric Soyer**
Assistanat à la mise en scène **Lucia Trotta**
et **Guillaume Lambert**
Direction technique **Emmanuel Abate**
Direction technique adjointe **Thaïs Morel**
Costumes **Isabelle Deffin**
Création sonore **Philippe Perrin** et **François Leymarie**
Renfort assistant **David Charier**
Régie son **Philippe Perrin** et **Fany Schweitzer**
Régie lumière **Julien Chatenet** et **Jean-Pierre Michel**
Régie plateau **Ludovic Velon**
Construction décors **Thomas Ramon – Artom**
Accessoires **Frédérique Bertrand**
Diffusion internationale, missions spéciales
et agent **Anne de Amézaga**
Administratrice **Elsa Blossier**
Co-directrice **Magali Briday-Voileau**
Chargée de production **Alice Caputo**
Responsable des tournées **Pierre-Quentin Derrien**
Directrice de production **Lorraine Ronsin-Quéchon**
Avec l'accompagnement de **Jérôme Guimon**
(Association Ensuite)

Production Compagnie Louis Brouillard
Coproduction MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
(Bobigny), La Coursive – Scène nationale de La Rochelle, Festival
d'Automne à Paris, Théâtre Brétigny,
Points communs – Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise et du
Val-d'Oise, Printemps des Comédiens – Cité européenne du théâtre –
Domaine d'O (Montpellier)
Soutiens Fondation d'entreprise Hermès, association Ensuite, Théâtre de
l'Agora – Scène nationale de l'Essonne
Ce spectacle n'aurait pas vu le jour sans le soutien logistique, financier et
moral de ses partenaires précieux, qui ont permis
les restitutions publiques en 2017 au sein de la Maison Centrale d'Arles,
malgré toutes les difficultés à surmonter :
la Maison Centrale d'Arles, la compagnie Les Hommes
Approximatifs, le Théâtre d'Arles – Scène conventionnée art et création-
nouvelles écritures, la Garance – Scène nationale de
Cavaillon, Jean-Michel Grémillet, le SPIP 13, la direction interrégionale des
services pénitentiaires PACA, la direction et les personnels de la Maison
Centrale, l'Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux, le Printemps des
Comédiens,
la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny), le
CNCDC de Châteauneuf – Scène nationale,
la Coursive – Scène nationale de La Rochelle, le Théâtre Olympia – Centre
dramatique national de Tours, le Merlan – Scène nationale de Marseille, la
Criée – Théâtre national de
Marseille, le Théâtre de la Porte Saint-Martin, la Fondation E.C.
Art Pomaret, la Fondation d'entreprise Hermès.

Création les 5, 6, 7 et 8 mars 2024 à La Coursive – Scène nationale de La
Rochelle

18 – 28 septembre 2025
Mardi au vendredi, 20h30
Samedi, 19h30 – dimanche, 15h
Relâche lundi 22 septembre
Salle Renaud-Barrault
Durée 1h20

Générale de presse
Jeudi 18 septembre, 20h30

TARIFS

Plein tarif
Salle Renaud-Barrault
38 €

Tarifs réduits
+ 65 ans : 28 €
Demandeur d'emploi : 18 €
- 30 ans, PSH
et accompagnant : 16 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) :
23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

Entretien avec Joël Pommerat

D'où est né votre désir de travailler en milieu carcéral ?

Joël Pommerat : En 2014, je suis sollicité par le directeur de la Scène nationale de Cavaillon, Jean-Michel Gremillet, pour aller rencontrer Jean Ruimi, une personne incarcérée à la Maison Centrale d'Arles, qui veut monter une pièce qu'il a écrite et qui a exprimé le désir de la mettre en scène. Jean-Michel me précise le sujet de la pièce (des détenus qui mettent au point une machine à voyager dans le temps) et il insiste sur la détermination de Jean Ruimi. Je me décide alors à aller le rencontrer pour qu'il me parle directement de son projet. Au bout de deux heures de conversation, j'étais tenté par une expérience théâtrale différente de ce que j'avais fait jusqu'alors, un désir très fort de théâtre, quelque chose de singulier. J'ai été frappé par l'intensité de cette envie de jeu, de fiction et d'invention. Le monde de la détention m'était inconnu, comme pour beaucoup de gens. Et ce n'est pas la prison qui m'a décidé à accepter ce projet, mais cette rencontre humaine et artistique. Bien sûr, cette rencontre n'est pas indépendante de l'enfermement. Cette intense volonté de faire du théâtre que j'ai perçu chez Jean contenait ce que le contexte de l'emprisonnement fait à l'humain, aux relations, à la nécessité d'un temps, d'un espace, d'une nouvelle scène. Au milieu de l'année 2015, j'étais censé créer *Ça ira (1) Fin de Louis*, mais j'ai réussi à préserver deux, trois jours par mois pour venir travailler avec ces personnes détenues qui constituaient un petit groupe accompagné par Jean. Peu à peu, nous avons construit un processus de recherche et de création, poursuivant le travail d'écriture et de plateau. Et après quelques mois, ça a donné *Désordre d'un futur passé*, co-mis en scène avec Jean Ruimi, avec toute l'équipe

technique et administrative de ma compagnie, et avec la complicité de Caroline Guiela Nguyen à qui j'avais proposé de s'associer au projet.

Qu'est-ce qui est particulier dans le travail avec des comédiens débutants en détention ?

J. P. : Au départ, la plupart des détenus d'Arles n'avaient aucune expérience du théâtre, ni comme acteurs ni comme spectateurs. C'était intéressant de travailler depuis cette absence de codes et de références propres au monde du théâtre. En comparaison avec des comédiens professionnels, le travail de recherche au plateau se fonde sur un rapport vraiment différent au fait d'être réellement et complètement au présent dans la fiction. La spécificité de la prison ici, c'est la place que prend l'espace de jeu et d'imaginaire dans un contexte où tout le reste est réglé par les impératifs sécuritaires. La prison est aussi vraiment un lieu où une sorte de dramaturgie organise de manière très serrée les relations, les positions, les regards à porter sur les différents individus. Elle établit des scissions, physiques et symboliques, entre les gens. Le théâtre trouble cette évidence de ce qui nous distingue les uns des autres, de ce qui nous définit. Le travail de création qu'on a essayé de faire vient bousculer les façons de percevoir cette réalité carcérale : la répartition des rôles et des identités.

Et puis, dehors, lorsqu'on mène un projet avec des comédiens débutants qui ne sont pas professionnels et n'ont pas fait d'école d'acteur, on peut compter sur tout un tas de ressources, des spectacles à aller voir, des temps de discussions autour des moments de travail. En prison, le temps est compté pour se réunir, se parler, se lier. Il fallait donc inventer des modalités de

relation qui puissent tenir le coup et permettre dans la durée et l'exigence de créer ensemble ces spectacles.

Qu'est-ce que vous retenir d'important dans ce travail en prison ?

J. P. : Bien sûr que la relation de travail est d'autant plus déséquilibrée que les situations de vie ; les différences de parcours de vie entre nous sont importantes. En prison, pour que notre histoire de théâtre dure et qu'on produise ces spectacles, il a fallu qu'on se donne beaucoup d'attention et de proximité : une très grande présence à l'autre. Et je crois que l'invention d'une présence à l'autre ne se limitait pas à l'espace scénique et aux moments de travail comme c'est le cas en situation dite professionnelle. Dans ce lieu et dans ces grands écarts de situations et de parcours entre nous, travailler la manière de se tenir près de l'autre déborde sur la relation d'ensemble, comme dans une absence de séparation nette entre la vie et la création. Je devais m'interroger sur ce que je lançais avec eux pour creuser des questions humaines et sociales, dans l'endroit même où ces vies sont en partie à l'arrêt. J'étais témoin d'une intensité d'émotion que le jeu produisait et je voyais sous mes yeux une qualité du travail artistique qui pouvait éclore. Un rapport très concret à la fiction. En même temps, je ne pouvais pas faire comme si je n'étais pas conscient que c'est depuis l'aridité de la prison que le plateau prenait cette valeur pour ces comédiens. Et ça n'est pas sans poser de question. Des questions de pouvoir, des questions d'éthique comme on pourrait nommer ça. Encore plus qu'ailleurs j'ai dû m'interroger : qui je suis pour venir travailler là, avec ces personnes, qu'est-ce que j'incarne, qu'est-ce que je tracte, qu'est-ce que je prends de ce qu'ils me partagent.

Ça m’a amené à me demander ce qui me plaisait dans ce travail particulier, coupé du monde extérieur, avec des gens qui ne connaissaient quasiment rien du théâtre et pour qui il devenait pourtant éminemment important. Je crois que je trouvais en eux un écho de ce que créer est à ma vie et dans ma vie. J’ai une grande lucidité sur la limite du théâtre et je ne crois pas qu’il puisse changer le monde. Mais je l’ai choisi comme le seul espace où je me dérobe à ce qu’on présente comme la vérité ou l’évidence. La seule incursion véritable dans le réel et comment il se donne à voir et à comprendre. À éprouver aussi. Je crois que nous avons quelque chose de proche sur ce rapport-là, le théâtre comme seule option crédible pour venir dire son mot dans le monde.

**Propos recueillis par
Hugues Le Tanneur, mai 2024.**

Joël Pommerat

Création théâtrale, écriture et mise en scène

Joël Pommerat est né en 1963. Il est auteur-metteur en scène, et a fondé la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Joël Pommerat a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes. Selon lui, il n'y a pas de hiérarchie : la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. C'est pour cela qu'il se qualifie d'écrivain de spectacles.

En 1995, il crée *Pôles*, premier texte artistiquement abouti à ses yeux. C'est aussi le premier à être publié en 2002. En 2004, le Théâtre National de Strasbourg accueille la création de sa pièce *Au monde*, premier grand succès public et critique de la compagnie. Avec la trilogie *Au monde* (2004), *D'une seule main* (2005), *Les Marchands* (2006), Joël Pommerat ancre plus directement ses pièces dans la réalité contemporaine et l'interrogation de nos représentations. Il aborde le réel dans ses multiples aspects, matériels, concrets et imaginaires.

En 2006, *Au monde*, *Les Marchands* et *Le Petit Chaperon rouge* sont repris au Festival d'Avignon, où Joël Pommerat crée également *Je tremble (1 et 2)* en 2008. Il poursuit sa réécriture des contes avec *Pinocchio* en 2008 et *Cendrillon* en 2011.

En 2010, il présente *Cercles/Fictions* au Théâtre des Bouffes du Nord dans un dispositif circulaire, qu'il explore à nouveau dans *Ma Chambre froide* l'année suivante. En 2013, il crée *La Réunification des deux Corées*, dans un espace bi-frontal où les spectateurs se font face.

En 2015, il crée *Ça ira (1) Fin de Louis*, une fiction vraie inspirée de la Révolution française de 1789.

En 2019, il crée *Contes et légendes*, une fiction documentaire d'anticipation sur la construction de soi à l'adolescence et le mythe de la créature artificielle.

Entre 2014 et 2022, il mène des ateliers à la Maison Centrale d'Arles, avec des détenus de longue peine, à qui il propose d'adapter *Marius* (d'après Marcel Pagnol) en collaboration avec Caroline Guéla Nguyen et Guillaume Lambert. En 2019, il présente également *Amours (1)* composé de différentes scènes de *La Réunification des deux Corées* et de *Cet enfant*. En 2022, il crée *Amours (2)* à la Friche la Belle de Mai, et participe à la création de l'association Ensuite, une structure d'accompagnement social et artistique, basée en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui découle de la troupe de théâtre fondée en 2014 en prison, à la Maison Centrale d'Arles, par Jean Ruimi et Joël Pommerat.

En 2024 il crée *Marius* à La Coursive - Scène nationale de La Rochelle, et recrée *La Réunification des deux Corées* dans une nouvelle mise en scène au Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris.

En avril 2025 il présentera à la scène nationale de Châteauvallon une nouvelle création inspirée d'un conte fantastique, racontant l'histoire d'une amitié inébranlable entre deux enfants.

À l'opéra, Joël Pommerat a collaboré avec Oscar Bianchi en adaptant sa pièce *Grâce à mes yeux* (*Thanks to my eyes*, Festival d'Aix-en-Provence, 2011). En 2014, il présente *Au monde*, mis en musique par Philippe Boesmans au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Pour le Festival d'Aix-en-Provence, en 2017, il adapte sa pièce *Pinocchio* pour une nouvelle collaboration avec Philippe Boesmans. En septembre 2019, à l'initiative de l'Opéra-Comique il écrit le livret et met en scène *L'Inondation*, inspiré et adapté de l'œuvre éponyme de Evgueni Zamiatine, sur une création musicale de Francesco Filidei.

Joël Pommerat a reçu de nombreux prix pour son œuvre. Depuis ses débuts, il a été soutenu par de longs partenariats avec le Théâtre Brétigny et le Théâtre Paris-Villette.

À l'invitation de Peter Brook, il a également été artiste en résidence au Théâtre des Bouffes du Nord entre 2007 et 2010. Il a ensuite été artiste associé au Théâtre National Bruxelles-Wallonie ainsi qu'à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Depuis 2014, il fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers. La Compagnie Louis Brouillard est également associée à la Coursive - Scène nationale de la Rochelle et au TNP de Villeurbanne.

La Compagnie Louis Brouillard travaille en étroite collaboration avec l'association Ensuite, le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP Bouches-du-Rhône et Vaucluse), la Direction interrégionale des services pénitentiaires Sud-Est, et la Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Joël Pommerat cherche à créer un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire. Il travaille sur une grande présence des comédiens et le trouble des spectateurs. Il est revenu sur sa démarche artistique dans deux ouvrages : *Théâtres en présence* (2007) et, avec Joëlle Gayot, *Joël Pommerat, troubles* (2010).

Les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud-Papiers.

Damien Baudry

Interprétation (Le fada)

Après avoir exercé plusieurs métiers (peintre en lettres-décorateur, rugbyman professionnel, conseiller en implantation commerciale et industrielle, co-gérant d'une entreprise de restauration de monuments historiques), Damien Baudry rejoint la Compagnie Louis Brouillard en octobre 2023 et joue actuellement dans *Marius*.

Élise Douyère

Interprétation (Fanny)

Originaire de Normandie, Élise Douyère se forme au Conservatoire national de région de Nantes (avec Philippe Vallepin) puis monte ses premiers spectacles : *Oh les beaux jours* et *En attendant Godot* de Beckett. En sortant de l'école, elle intègre la compagnie le K et joue dans plusieurs spectacles de Simon Falguières : *La Nef des fous*, *Le Songe du réverbère*, *La Marche des enfants*, *Le Nid de cendres*.

En 2013, elle crée *Le Petit Théâtre tête*, performance pour spectateur unique qu'elle joue huit heures.

En parallèle, elle participe à des stages de recherche théâtrale avec notamment Joël Pommerat, Guillaume Lambert et Jean-Michel Rabeux. En 2015, elle travaille sous la direction de Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen pour les restitutions de *Marius* d'après Pagnol à la Maison Centrale d'Arles dans laquelle elle incarne Fanny. Depuis elle poursuit son travail de comédienne aux côtés de Joël Pommerat dans plusieurs projets créés à la Maison Centrale d'Arles.

En 2020, elle crée sa propre compagnie La Compagnie Elisheba au sein de laquelle elle monte le spectacle *Bao Bras* qui a vu le jour à la Scène nationale de Sète en 2022.

Michel Galera

Interprétation (Marius)

En 2014, Michel Galera rejoint la troupe de l'atelier théâtre de la Maison Centrale d'Arles. En 2015, il joue dans *Désordre d'un futur passé* de Jean Ruimi, mis en scène par Joël Pommerat (en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Guillaume Lambert).

En 2017, il joue dans les restitutions de *Marius*, de Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen à la Maison Centrale d'Arles, puis dans celles de 2019, à la prison des Baumettes à Marseille dans le cadre de l'événement « Adieu Baumettes ».

En 2018, il joue dans *Amours (1)*, de Joël Pommerat à la Maison Centrale d'Arles. Avec la Compagnie Louis Brouillard, il joue actuellement dans *Amours (2)* et *Marius*.

Ange Melenyk

Interprétation (Escartefigue)

En 2014, il rejoint la troupe de l'atelier théâtre de la Maison Centrale d'Arles.

En 2015, il joue dans *Désordre d'un futur passé* de Jean Ruimi, mis en scène par Joël Pommerat (en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Guillaume Lambert).

En 2017, il joue dans *Marius*, de Joël Pommerat (en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen) à la Maison Centrale d'Arles, puis en 2019, à la prison des Baumettes à Marseille dans le cadre de l'événement « Adieu Baumettes ». Avec la compagnie Les Hommes Approximatifs, en 2021 il prend part aux recherches préparatoires pour le spectacle *FRATERNITÉ, Conte fantastique*, et en 2022 il joue dans le court-métrage *Les Engloutis* de Caroline Guiela Nguyen.

En 2018, il joue dans *Amours (1)*, de Joël Pommerat à la Maison Centrale d'Arles. Avec la Compagnie Louis Brouillard, il joue actuellement dans *Marius*.

Olivier Molino

Interprétation (Piquoiseau, en alternance)

En 2014, Olivier Molino rejoint la troupe de l'atelier théâtre de la Maison Centrale d'Arles.

En 2015, il joue dans *Désordre d'un futur passé* de Jean Ruimi, mis en scène par Joël Pommerat (en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Guillaume Lambert).

En 2016 et 2017, il participe à la création de *Marius*, de Joël Pommerat (en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Jean Ruimi) à la Maison Centrale d'Arles.

En 2018, avec la compagnie Les Hommes Approximatifs, il participe aux recherches préparatoires pour le spectacle *FRATERNITÉ, Conte fantastique*, et joue en 2022 dans le court-métrage *Les Engloutis* de Caroline Guiela Nguyen.

En 2018, il joue dans *Amours (1)*, de Joël Pommerat à la Maison Centrale d'Arles.

Avec la Compagnie Louis Brouillard, il joue actuellement dans *Marius*.

Redwane Rajel

Interprétation (Piquoiseau, en alternance)

Redwane Rajel a joué au Festival d'Avignon dans *Les Perses* en 2018, *Antigone* en 2019, *Macbeth* en 2019 et *Hamlet à l'impératif* en 2020 sous la direction d'Olivier Py.

En 2021, Joël Pommerat lui propose de rejoindre le spectacle *Amours (2)*. Actuellement il joue dans deux spectacles de la Compagnie Louis Brouillard, *Amours (2)* et *Marius*.

Jean Ruimi

Interprétation et collaboration à la création (César)

De 2011 à 2013, il participe à un stage intensif de formation à la production visuelle dispensée par l'association Lieux Fictifs au studio de cinéma du Centre Pénitentiaire de Marseille. À la suite de cela, il réalise deux courts-métrages (*Les 4 Éléments du désarroi* et un court-métrage sur George Méliès) ainsi que des interviews de professionnels du cinéma, un film (*Le Parcours, histoire d'un arrivant*) et une série de magazines (*Culture inside*).

Il participe également au jury du prix Renaud Victor doté par le CNC dans le cadre du Festival International du Cinéma de Marseille accueilli par Lieux Fictifs au Centre Pénitentiaire de Marseille ainsi qu'à une rencontre européenne sur le projet Éducation Art et Culture pour le public sous-main de justice. Jean Ruimi s'est intéressé au théâtre pour « passer le temps » dans un premier temps. Il avait à cœur de créer une « petite école de théâtre » au sein de la Maison Centrale d'Arles.

En 2014, il écrit *Désordre d'un futur passé* et rencontre Joël Pommerat avec qui il va travailler à la mise en scène de ce spectacle. Ils créent ensemble (avec la complicité de Caroline Guiela N'Guyen et Guillaume Lambert) l'atelier de la Maison Centrale qui sera un espace de travail théâtral régulier pour les détenus.

En 2017, il joue dans les restitutions de *Marius*, de Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen à la Maison Centrale d'Arles, puis dans celles de 2019, à la prison des Baumettes à Marseille dans le cadre de l'événement « Adieu Baumettes ».

De 2017 à 2020, il travaille avec Caroline Guiela Nguyen sur le film *Les Engloutis* qu'il tourne en juillet 2022 (invitation au Festival d'Avignon, sélection au festival du film court de Clermont-Ferrand, diffusion dans plusieurs Maisons Centrales et Maisons d'arrêt).

En 2018, il joue dans *Amours (1)*, de Joël Pommerat à la Maison Centrale d'Arles. Avec la Compagnie Louis Brouillard, il joue dans *Ça ira (1) Fin de Louis* en 2021 au TNP de Villeurbanne, dans *Cendrillon* au printemps 2022 au Théâtre de la Porte Saint-Martin, ainsi que dans *Amours (2)* depuis janvier 2022.

Bernard Traversa

Interprétation (Panisse)

Entre 2014 et 2020, il participe aux travaux d'atelier menés par la Compagnie de l'Echo en résidence au Théâtre Denis à Hyères, où il travaille des textes d'Eugène Ionesco, Bertolt Brecht, Jean-Luc Lagarce, Wajdi Mouawad, ainsi qu'au Centre d'Art Dramatique de Toulon sur des textes de Mattei Visniec, Hanock Levin et Léonore Confino. Il suit également plusieurs stages de théâtre et de cinéma, avec Lazare et la Compagnie Vita Nova, l'atelier Blanche Salant, Frédéric Grosche, Gilbert Traina, François Cottrelle et Louis-Emmanuel Blanc.

En 2016, il se produit en lecture publique pour un Hommage à Simone Veil pour la ville d'Hyères-les-Palmiers, et joue jusqu'en 2017 dans plusieurs fictions radiophoniques et courts-métrages pour le département Sciences, Arts et Techniques de l'Image et du Son d'Aubagne (Aix-Marseille Université).

En 2017, il joue dans *Carmen*, opéra dirigé par Dmitri Tcherniakov au Festival d'art lyrique à Aix-en-Provence, où il joue également *Oblomov* d'Ivan Gontcharov en 2020 au Festival des Journées de l'Éloquence.

En 2021 il a un rôle dans la série *Une si longue nuit* réalisée par Jérémy Minui, et joue dans *Falstaff* à l'Opéra national de Lyon, mis en scène par Barrie Kosky.

En 2022 il reprend son rôle dans le *Carmen* de Dmitri Tcherniakov pour le Théâtre de La Monnaie / De Munt à Bruxelles. Avec la Compagnie Louis Brouillard, il participe en 2016 au spectacle *Ça ira (1) Fin de Louis* à Châteauvallon et joue actuellement dans *Marius*.

En tournée

13 et 14 juillet 2025

Festival de Almada - Teatro
Municipal Joaquim Benite
Almada (PO)

22 et 23 octobre 2025

Théâtre du Passage
Neuchâtel (20)

25 – 28 novembre 2025

Théâtre de Cornouaille
Quimper (29)

2 – 4 décembre 2025

Le Grand R
La-Roche-sur-Yon (85)

9 – 11 décembre 2025

La Passerelle / Saint-Brieuc (22)

6 – 23 janvier 2026

Théâtre National de Bretagne
Rennes (35)

29 et 30 janvier 2026

Le Canal Théâtre du Pays
de Redon (35)

5 – 7 février 2026

L'Empreinte
Brive-la-Gaillarde (19)

21 et 22 mars 2026

Théâtre de l'Olivier / Istres (13)

31 mars – 2 avril 2026

anthéa, Antipolis Théâtre
d'Antibes (06)

28 et 29 avril 2026

Théâtre du Beauvaisis
Beauvais (60)

5 et 6 mai 2026

Les Quinconces et L'Espal
Le Mans (72)

27 mai – 6 juin 2026

Les Céléstins / Lyon (69)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 25-26
aller au théâtre
theatredurondpoint.fr

